

## Compte-rendu de la réunion du lundi 12 octobre à Linselles

### Accueil d'une famille de réfugiés à Linselles-Bousbecque

L'abbé Atmeare prend la parole pour expliquer la genèse du projet. Il s'agit d'une initiative de la paroisse suite à l'actualité et à l'appel du Pape le 6 septembre dernier. Tout habitant est invité, unissons nos forces au nom de nos valeurs.

Présentation et intervention des participants : Catherine a accueilli une famille, Richard coordinateur diocésain pour l'accueil des réfugiés

#### Catherine

est touchée par les événements de la nuit du 6 au 7 août 2014 à savoir le bombardement de villages en Irak par l'état islamique et la fuite du pays de leurs habitants. Sa famille se propose alors d'accueillir des réfugiés et ceux-ci arrivent très vite (en novembre 2014).

Catherine témoigne des premiers moments avec la famille Irakienne. La famille ne parle pas français et la communication est facilitée les premières semaines par une personne d'origine libanaise capable de servir d'interprète pour les premiers échanges et la traduction de certains papiers. Leur fils a été rapidement scolarisé.

Catherine mentionne quelques éléments de la culture Irakienne notamment la place de l'homme (au travail) et la femme (s'occupe du foyer). L'homme, garagiste dans son pays, ne tient pas en place, à besoin de sortir et de travailler. Heureusement, grâce à un voisin, il est rapidement embauché en CDD puis CDI. Ils habitent maintenant un logement indépendant et sont autonomes. De nombreuses raisons tout au long de l'année les ont amenés à se réjouir et de faire la fête...

Elle a l'impression au bout du compte d'avoir plus reçu que donné. Sa fille considère l'enfant de la famille accueillie comme « son frère » et ils considèrent avoir agrandi leur famille. Cet accueil n'est pas juste l'affaire de quelques mois, mais que cela les a changé pour la vie...

#### Richard Delecroix

Il intervient en tant que famille d'accueil mais également en tant que coordinateur diocésain « Urgence réfugié ».

Il rappelle le message de Mgr Ulrich sur l'importance de ne pas s'engager de manière isolée mais de travailler en collaboration avec les associations existantes et de profiter de leurs expériences (CCFD, Secours Catholique, RAIL ....) et aussi avec les institutions publiques (mairies, préfecture...).

Il se positionne par rapport au message du Pape dans une obéissance de fidélité au message de l'Evangile et non pas d'obéissance de soumission.

Il rappelle également la raison de la venue de ces réfugiés. Ils sont chassés de leurs pays (Irak, Syrie, Erythrée, Soudan, Afghanistan). Complexité de l'enjeu, faciliter leur intégration même si un jour ils peuvent repartir dans leur pays d'origine. L'accueil est un engagement dans la durée (même si le lieu d'accueil peut changer et qu'ils seront un jour « indépendants », il faut compter 1 an 1/2 à 2 ans pour être intégré).

Des éléments « techniques » à prendre en compte :

- Un investissement fort sur l'apprentissage du français (scolarisation s'il y a des enfants)
- S'intéresser à l'histoire de la famille, des maux peuvent resurgir selon ce qui a été vécu (on accueille des gens qui vivent des traumatismes, qui ont une histoire chargée de violence)
- Identifier les problèmes de santé
- Prendre en charge les démarches administratives (par une personne méticuleuse...), gérer les inscriptions à la sécurité sociale, pôle emploi, CMU, CAF (nous aurons une check-list précise)
- Travailler en relation avec les instances municipales et sociales
- Les réfugiés ont des droits, comme nous (ce ne sont pas des privilèges) et ils ont le devoir d'apprendre le français

Rappel des filières d'arrivée de migrants

- Etat (OFPPA) avec des plateformes de répartition
- Les migrants présents sur le territoire, et qui ont déjà fait une demande d'asile
- Les réseaux particuliers (frères dominicains irakiens, œuvre d'orient...)

## Questions-réponses

Q : Les familles sont isolées, faut-il prévoir des rapprochements entre familles de migrants

*R : Oui c'est important au début pour faciliter la prise de repère, le soutien moral. Attention sur la durée pour ne pas tomber dans le piège du communautarisme qui ne facilite pas l'intégration. Une famille peut prendre en charge plus particulièrement l'accompagnement des parents afin de favoriser l'intégration. Ils sont en général hyper connectés avec leurs familles.*

Q : Comment aider sans aller jusqu'à accueillir chez soi ?

*R : C'est une équipe qui accueille, qui est au service de la famille de réfugiés. Il y a des personnes référentes (notamment la famille d'accueil) mais des compétences multiples sont nécessaires car chacun n'a pas forcément les compétences à tout ce qu'il faut faire. Chacun peut trouver sa place, il y aura des imprévus...*

*Il existe également d'autres formes d'accueil (ex : le rail, Welcome...) sur des durées plus courtes.*

Q : Les personnes accueillies peuvent-elles travailler ?

*R : Oui, les personnes accueillies peuvent travailler dès lors qu'elles sont demandeurs d'asile et qu'elles ont des papiers (récépissé OFPRA). La plus grande barrière étant la langue...*

Q : Comment s'est fait l'accueil des enfants auprès de la population ?

*Ils ont été très bien accueillis et les amitiés se nouent très rapidement, via notamment un réseau de voisins.*

Q : Pourquoi les migrants de calais ne sont pas naturalisés

*Il y a des propositions faites en ce sens mais les migrants préfèrent aller en Angleterre car ils pensent avoir plus de chance de trouver du travail là-bas. La majorité de migrants présents à Calais ne veut pas entrer dans la procédure en France, car alors ils seraient obligés d'y rester.*

Q : Choix entre aider les personnes en précarité en France ou les migrants

*R : il faut se déculpabiliser et si cet accueil est le moyen de se mettre en route alors il faut foncer...*

Conclusion : lecture de la parole de Saint Jacques (2,14-18)

Rappel de l'accueil inconditionnel, nous sommes frères de toute l'humanité, quel que soit la nationalité ou la religion